

Ne nous laissons pas plumer par les saigneurs du G20 !

La capitalisme ne nous fera pas sortir de la crise du capitalisme

Le système capitaliste qui s'est autoproclamé modèle indépassable depuis la chute du bloc de l'est, domine aujourd'hui sur toute la planète. Il n'a pourtant jamais fait la démonstration de sa capacité à apporter la satisfaction des besoins et le bien être des populations du globe. Bien au contraire, ce système montre quotidiennement sa nocivité.

Les états, qu'ils soient des démocraties parlementaires, des monarchies, des dictatures militaires ou religieuses, organisent le cadre politique, administratif, social et juridique qui garantit partout la poursuite de l'exploitation de la majorité de la population par une minorité de détenteur du pouvoir économique et politique. Famine, guerre exploitation, inégalités, répression, misère sont le lot commun de la plus grande majorité des êtres humains.

Le G20 n'est pas la solution mais une partie du problème

La crise de 2008 et sa continuation jusqu'à aujourd'hui a permis l'accélération des politiques de libéralisation qui ne sont pas sans rappeler les plans d'ajustements structurels appliqués aux pays d'Afrique et à l'Europe de l'est dans les années 80 et 90. Libéralisation de l'économie, privatisation, casse des protections sociales, suppression d'emplois publics, baisse des salaires, la logique est la même, les cibles évoluent. Si hier les plans d'ajustements structurels étaient imposés au nom du « développement », aujourd'hui la rigueur est invoquée comme seule façon de sauver l'économie. Il s'agit en fait de revenir sur les droits sociaux obtenus par les luttes, en faisant payer aux travailleurs-es et à l'ensemble de la population les dettes contractées pour sauver les profits des banques et des entreprises au début de la crise en 2008-2009. Le G20, qui se tiendra à Cannes les 3 et 4 novembre se présente comme le régulateur mais instaure une gouvernance mondiale des plus riches dont l'objectif est de favoriser le développement et les intérêts du capitalisme, comme de maintenir la puissance politique des grands de ce monde. Ce sont donc les dirigeants politiques des états les plus puissants qui décide de l'avenir du monde à notre place, et qui engagent par leurs décisions le sort de toute la population. Cette année, le G20 accueillera également le B20, organisation patronale internationale lancée par le MEDEF pour influencer les décisions des chefs d'états.

Nous sommes 7 milliards, ils ne sont que 20

Nous appelons l'ensemble de celles et ceux qui subissent les politiques antisociales et les plans de rigueur de nos gouvernants à se mobiliser contre l'organisation par le G20 de la poursuite de notre exploitation et de notre oppressions. Travailleurs-es, chômeurs-es, jeunes en galère, habitant-es des quartiers populaires, précaires, unissons nous pour défendre nos intérêts contre ceux des décideurs du G20. Agissons ensemble pour créer une société de liberté, d'égalité et de justice sociale.

Nous appelons à faire du 1er novembre une journée de manifestation dans toutes les villes du pays contre le sommet des chefs d'états.